



Méduse et Merveille

DOSSIER DE PRESSE

Centre Dramatique National
Hauts-de-France

Comédie
de Béthune

DIRECTION
CÉDRIC GOURMELON

TEXTE

LISA GUEZ ALEXANDRE TRAN

MISE EN SCÈNE

LISA GUEZ

MAR 10 NOV
20h

MER 11 NOV
16h

JEU 12 NOV
10h

JEU 12 NOV
18h30

VEN 13 NOV
14h30 *

VEN 13 NOV
20h

SAM 14 NOV
18h30

* voyage de presse organisé

CRÉATION 26/27

Attachée de presse Comédie
de Béthune : Isabelle Muraour

contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

Attachée de presse Compagnie

13/31 : Francesca Magni

francesca@francescamagni.com

06 12 57 18 64

Tarifs à la Comédie de Béthune
plein 10€ / réduit 6€

03 21 63 29 19
billetterie@comediedebethune.org

texte

Lisa Guez et Alexandre Tran

mise en scène

Lisa Guez

avec

**Hovnatan Avédikian, Valentine Bellone, Raphaël Bocobza,
Arthur Guillot, Nelly Latour Mailek**

collaboration à la mise en scène et à la dramaturgie

Clara Normand et Alexandre Tran

lumières

Lila Meynard

scénographie

Suzanne Barbaud

création musicale

**Pauline Denize et Jonathan Morali © Third Side Records /
Bellavista Editions (p) Third Side Records**

costumes

Marie Vernhes

production Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France et Compagnie 13/31

coproduction Les Tréteaux de France - CDN, Le Quai des Rêves - Scène de territoire
pour le théâtre de la ville de Lamballe-Armor, Théâtre du Champ au Roy (Guingamp) -
Scène conventionnée d'intérêt national « art et création » pour le théâtre,
Culture Commune - Scène Nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais,
Théâtre du Pays de Morlaix - Scène de territoire pour le théâtre
avec le soutien de la ville de Dinard
avec le soutien du Fonds SACD Théâtre

la Compagnie 13/ 31 est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC de Bretagne,
avec le soutien de la Région Bretagne et du Département des Côtes d'Armor

création du 10 au 14 novembre 2026 à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France

durée estimée 1h15

tout public à partir de 8 ans

visuel de couverture Atelier Poste 4

illustrations du dossier Jessica Cognard

photographies de répétitions © Clara Normand



résumé

Il était une fois, dans un monde triste, peuplé de parents inquiets, deux enfants. Il y a Merveille, un petit garçon, qui grandit protégé et coupé de la réalité par les histoires enchanteresses de son père, qui passe ses journées chez lui, n'imaginant du monde que sa beauté. Il y a aussi Méduse, une petite fille. Elle habite dans l'immeuble d'en face. Pour la prémunir de la violence extérieure, sa mère cherche à en faire une vraie guerrière. Elle la prépare, l'entraîne, l'informe de tous les dangers, jusqu'aux plus improbables. Elle ne s'imagine pas que le monde peut être doux et tendre, seulement violent et cruel.

Un jour, ces deux enfants que tout oppose vont pourtant être amenés à se rencontrer. À travers des aventures qui vont les conduire bien loin de chez eux, Méduse et Merveille vont explorer les dangers et les beautés du monde, avec leurs propres yeux.

Les parents, quant à eux, obligés de s'unir pour retrouver leurs enfants, se découvriront des forces qu'ils ne soupçonnaient pas.



à propos

La littérature du monde entier regorge de contes qui parlent d'enfants surprotégés, d'enfants qui sont gardés dans des tours, dans des jarres, dans des igloos ou dans des chambres en bois par des adultes qui ont peur que la violence du monde ne les blesse, ne les pervertisse, qui ont peur que les ogres, les loups, les joueurs de flûte qui peuplent le monde ne leur volent leur enfant...

Mais, dans ces contes, l'extérieur réussit toujours à se frayer un chemin jusqu'aux enfants, qui, pour devenir adultes, ont besoin de sortir du cocon, de rencontrer les loups, de traverser seuls les dangers, d'apprendre par eux-mêmes et pas seulement à travers les récits et les inquiétudes de leurs parents.

Il s'agit d'un motif millénaire, celui de la découverte du monde à travers le regard d'un enfant. Un peu à la manière de l'allégorie de la caverne de Platon, ces deux enfants vont être amenés à « sortir » de l'illusion dans laquelle chacun est plongé par leurs parents. Leur découverte du monde est en effet faite d'appréhension de la vérité, de désillusion, de désir parfois de rester dans ces illusions, comme un cocon protecteur. Nous souhaitons ainsi questionner cette « zone grise » entre l'illusion et la vérité, la question du discernement. Et peut-être, aussi, à travers la figure du père-conteur, la manière dont les histoires nous influencent, nous assujettissent ou nous font grandir.

Ce voyage de Méduse et Merveille questionne aussi les rites de passage entre l'enfance et l'âge adulte. À quel moment nous nous affranchissons ou nous questionnons la vision du monde qui nous a été transmise ? À quel moment nous forgeons nos propres récits ? Comment rencontrer le regard de l'autre ?



Enfin, ce motif si présent dans les contes des parents protecteurs qui ne veulent pas laisser partir leurs enfants résonne de façon particulière dans notre époque inquiète où les parents paralysés par la peur d'un monde qu'ils pensent hostile à leurs enfants, abreuvés qu'ils sont en continu à la télévision ou sur les réseaux d'histoires sordides, se demandent : « comment faire avec les enfants ? Faut-il faire écran à la violence du monde quitte à leur mentir et à les laisser désarmés face à ce qu'ils sentent mais ne comprennent pas ? Faut-il leur transmettre au contraire nos inquiétudes, les terrorisant et inhibant leurs désirs de découvertes ? »

Quoi qu'il en soit, il semblerait – en tout cas les chercheurs qualifiés le disent – que nous laissons à nos enfants bien moins d'espace de jeu et de découverte que par le passé, que, par peur, nous les gardons de plus en plus près de nous. Et il apparaît que nos enfants qui semblent si bien protégés dans leur chambre deviennent en fait les proies de leurs propres désirs dans des mondes virtuels colorés et excitants auxquels ils ne sont pas préparés, qui leur volent leur enfance et finissent par nous voler nos enfants.

Le monde d'aujourd'hui est plein d'embûches pour les enfants qui veulent grandir. Ces embûches se nichent, certes, comme l'ont fait de tout temps les ogres et les loups, à l'orée des bois, au coin de la rue. Mais d'autres embûches, tout aussi dangereuses mais moins évidentes se trouvent à l'intérieur des croyances, des angoisses que nous transmettons. D'autres encore guettent dans les faux cadeaux que font les manipulateurs du désir qu'on rencontre, et qui n'ont pas du tout l'apparence de monstres. D'autres enfin dans des paroles dégradantes qui nous enferment dans le doute et nous font perdre le nord.

Comment raconter tout cela sous la forme d'un conte merveilleux ? Méduse et Merveille, la petite fille inquiète et sur la défensive, et le petit garçon-lune qui ne se méfie de rien, comme deux pôles contraires, dessinent la carte d'un monde plein d'aspérités, de relief, de beauté et de croque-mitaines enjôleurs. Apprendre à découvrir, à ouvrir les yeux, à se rencontrer, apprendre l'esprit critique, apprendre à devenir fort dans les yeux, dans le cœur et dans la tête, voilà le chemin que nous proposons dans cette histoire qui s'adresse à la fois aux adultes et aux enfants.



tournée 2026/27

4 au 7 décembre 2026

Théâtre de la Ville, Paris



16 au 18 décembre 2026

Festival Théâtre À Tout Âge,
Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper



12 février 2027

Quai des rêves,
Scène de territoire pour le théâtre de la ville de Lamballe-Armor



14 et 15 février 2027

Théâtre du Champ au Roy,
Scène Conventionnée d'intérêt national « art et création » pour le théâtre,
Guingamp



23 mars 2027

La Rose des Vents, Scène Nationale de Villeneuve-d'Ascq
en co-accueil avec Le Grand Bleu, Scène Conventionnée d'intérêt national
« Arts, Enfance, Jeunesse », Lille



13 et 14 mai 2027

Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale

intentions de mise en scène

C'est à la fois très simple et très compliqué de faire la mise en scène d'un spectacle que l'on a écrit soi-même. Simple, parce que tout est déjà là : dans l'écriture, dans les images mentales, dans les rythmes et dans les mots. Compliqué, parce que l'univers convoqué par l'écriture est ici très vaste et multiplie les personnages et les espaces : petits appartements, grande usine, rue malfamée, hôpital, étoiles, fête foraine de tous les désirs, forêts brûlées, sanctuaires brisés, commissariat de policiers dépassés, centre carcéral pour enfants, studio de tournage, front militaire, forêt merveilleuse... Et que le plateau, lui, est concret, contraignant, limité. Comment faire entrer ce monde vaste dans un mouchoir de poche, trouver une forme de magie ludique par la puissance de suggestion du théâtre ? Comment transformer la contrainte du plateau en terrain de jeu pour l'imaginaire ? Comment captiver les enfants tout en donnant à penser aussi aux adultes ?



J'ai souvent eu l'habitude de travailler avec un espace vide et des interprètes qui ont une grande puissance d'évocation. Pour *Méduse et Merveille*, il fallait une équipe de comédiens et comédiennes à la fois sensibles et métamorphes, capables de passer d'un personnage à l'autre, du burlesque à l'émotion, du réel au merveilleux. Les acteurs ne sont pas seulement des interprètes du texte, ils sont aussi transformateurs d'espace, créateurs d'images. Le spectacle repose en grande partie sur leur capacité à faire apparaître des mondes avec très peu d'éléments.

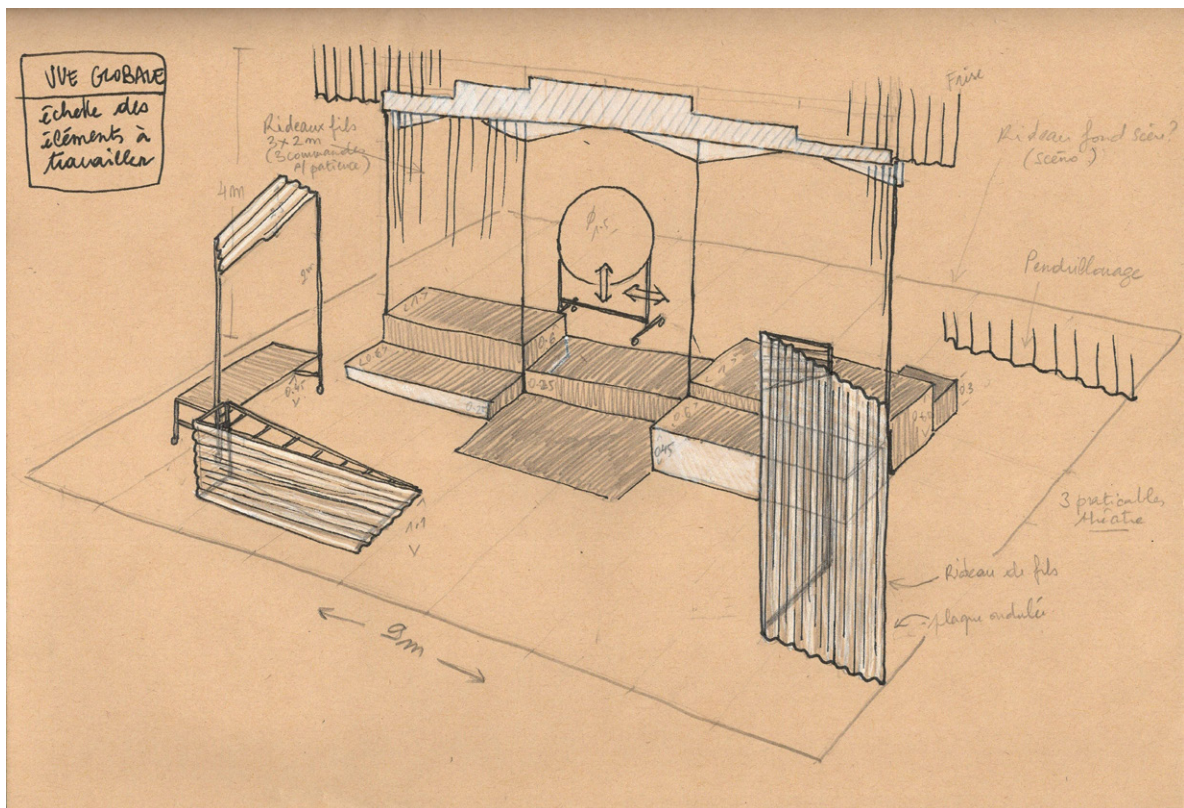
En écrivant *Méduse et Merveille* avec Alexandre, nous étions traversés en permanence par un frottement entre deux mondes : un monde très urbain, très concret, réaliste, très contemporain, auquel les enfants et les spectateurs pourront s'identifier, et un monde merveilleux, onirique, parfois un peu inquiétant, métaphorique, dans la lignée d'*Alice aux Pays des Merveilles*, *Pinocchio* ou du *Petit Prince*. La mise en scène devra constamment voyager entre ces deux imaginaires. Que ce soit dans les costumes, la lumière ou la scénographie, il s'agira de naviguer entre des références très réelles — le quotidien, les vrais problèmes, les vraies tendresses — et un univers plus poétique, plus étrange, fait des peurs, des rêves et des féeries que l'on fabrique dans nos têtes.

Le spectacle est avant tout un grand voyage émotionnel. C'est l'histoire de deux enfants qui sortent de chez eux et se confrontent au monde sans leurs parents. L'histoire d'une amitié qui se noue. L'histoire de parents qui se remettent en question. Et aussi l'histoire des dangers du monde qui peuvent nous dévorer. Ce trajet émotionnel sera en grande partie porté par la musique, qui aura une place essentielle dans la mise en scène. Jonathan Morali (Syd Matters) notre compositeur nous plongera dans un imaginaire qui pourrait se situer quelque part entre le cinéma sensible et aventureux, l'enfance, la mélancolie, et la merveille. La musique ne sera pas un simple accompagnement mais un véritable partenaire de jeu.



Les comédiens et comédiennes étant aussi musiciens et musiciennes (percussion, guitare et trombone), la musique jouée au plateau pourra se mêler à la musique enregistrée, comme si elle naissait directement de l'histoire.

L'espace scénique a été pensé avec la scénographe Suzanne Barbaud comme l'espace du narrateur, le narrateur « chasseur de rêves » qui vient nous offrir cette histoire. Nous sommes dans un théâtre, et dans le théâtre il y a un autre théâtre : celui du conte *Méduse et Merveille*. Il y aura donc un cadre, des estrades, un rideau de fils qui pourra être transparent ou opaque selon la lumière, des cadres pour figurer les maisons, et puis la lune, les étoiles. Peu d'éléments, mais des éléments forts, transformables, capables de faire naître plusieurs lieux, plusieurs atmosphères, plusieurs niveaux de réalité. L'important ne sera pas de représenter le monde mais de le faire apparaître, de suggérer, de laisser la place à l'imaginaire du spectateur.



Les costumes seront construits par Marie Vernhes autour d'un principe de superpositions et de transformations rapides. Le spectacle comporte quinze personnages interprétés par cinq acteurs, ce qui implique des changements rapides, parfois à vue, presque comme un jeu. Les costumes ne chercheront pas le réalisme pur mais plutôt l'évocation : une veste, un accessoire, une matière ou une couleur pourront suffire à faire naître un personnage. Ils participeront eux aussi à cet aller-retour permanent entre des figures parfois métaphoriques ou burlesques et des personnages très réels, contemporains.

La lumière de Lila Meynard, dont l'expérience au théâtre du Soleil marque l'esthétique féérique, permettra de faire basculer très rapidement le spectacle du réel vers l'onirique, du quotidien vers le merveilleux, de la ville vers l'imaginaire. Elle sera un élément de transformation, presque magique, capable de modifier l'espace sans changer le décor, de faire apparaître une forêt, une nuit, une fête foraine ou un souvenir.

Méduse et Merveille sera un spectacle qui se fabrique à vue, avec peu d'éléments mais beaucoup d'imaginaire, beaucoup de jeu d'acteurs, beaucoup de musique et beaucoup de lumière. Je crois aux pouvoirs du théâtre, et j'aime partager avec les spectateurs ce plaisir du jeu, de la mise en place de l'image, du théâtre en train de se faire. Pour ce spectacle, la mise en scène cherchera à être à la fois concrète et magique.



Lisa Guez



Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezerces, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Elle monte ensuite plusieurs spectacles, répétant dans des parkings, des squatts, notamment *Macbeth*, prix Nanterre-sur-scène en 2014, *Les Reines* de Normand Chaurette en 2015. *Les Femmes de Barbe-Bleue*, création originale qu'elle dirige où elle met en scène cinq comédiennes, sans aucun moyen de production, et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien en 2018. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le Prix des Lycéens et Le prix du Jury. S'ensuit une belle et riche tournée, malgré l'impact du Covid-19.

En 2020-2021, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. En 2022, elle crée *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Elle crée en 2022 au Méta - CDN de Poitiers *Celui qui s'en alla* autour des notions d'emprise et de handicap émotionnel. Le texte paraît à la LibrairieThéâtrale le 1^{er} décembre 2022. En 2023 elle se lance dans une réécriture personnelle de la *Petite Sirène* d'Andersen pour un spectacle avec la Compagnie L'Oiseau-Mouche, *Loin dans la mer*, et monte *Vertébré* d'Alexandre Tran. Puis elle écrit et met en scène avec Alexandre Tran *Première Ligne*, au festival Lyncéus en juin 2024, spectacle qui questionne l'effondrement du service public.

Sur des thématiques voisines, elle repart en 2024 avec les comédiennes des *Femmes de Barbe-Bleue* sur une nouvelle recherche autour de la pratique thérapeutique du psychodrame, le spectacle *Psychodrame* est créé en octobre 2024 à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France et joue notamment aux Abbesses Théâtre de la Ville.

Lisa Guez fonde la Compagnie 13/31 en 2021, suite au succès des *Femmes de Barbe-Bleue*. Elle est artiste associée à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France et au Quai des rêves, Scène de territoire pour le théâtre de la ville de Lamballe-Armor. L'enseignement et la recherche ont une importance majeure dans sa pratique. Elle donne pendant plusieurs années des ateliers en centre psychiatrique, mais aussi à l'Université Stendhal-Grenoble, et à l'Université de Lille III. Son esthétique fait la part belle aux espaces épurés, au théâtre dans le théâtre, à la réinterprétation des contes, à la puissance d'évocation des comédiens et comédiennes.

Alexandre Tran



Alexandre Tran est né en banlieue parisienne en 1990. Après un master de philosophie à l'Université Paris 1, il publie des textes courts et des poèmes, notamment dans la revue le *Cafard hérétique*.

Sa rencontre en 2017 avec le metteur en scène et comédien Hovnatán Avédikian et l'auteur dramatique Aziz Chouaki l'amène à écrire pour le théâtre. Pendant le festival d'Avignon 2019, David Ayala met en espace sa première pièce, *Tuez-moi*, consacré à l'auteur de la tuerie de Nanterre survenue en 2002, Richard Durn. En 2022, il réalise avec David Ayala *Demain nous serons guéris*, long-métrage adapté de cette même pièce.

En parallèle, il collabore avec la metteuse en scène Lisa Guez. En tant que dramaturge, sur les pièces *Je suis ton rêve*, *Celui qui s'en alla*, et en 2022 au Studio-Théâtre de la Comédie-Française pour la pièce *On ne sera jamais Alceste*.

En 2023, Lisa Guez monte sa seconde pièce, *Vertébré*. En 2024, ils écrivent et mettent en scène ensemble *Première ligne*, au festival Lyncéus, repris à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France en 2026.

Depuis 2022, il donne des ateliers au centre médico-psychiatrique Jacques Arnaud de Bouffémont. Il accompagne des jeunes lycéen-ne-s tout au long de l'année pour les aider à construire un spectacle, tant en dramaturgie qu'en mise en scène.

Alexandre Tran travaille sur les questions liées à la morale et au politique. Il s'intéresse également aux récits et philosophies du Proche et de l'Extrême-Orient.

l'équipe



Hovnatan Avedikian - Comédien

Depuis ses 19 ans Hovnatan Avedikian joue au théâtre, comme au cinéma, sous la direction de nombreux réalisateurs et metteurs en scène tels qu'Irina Brook, Dan Jemmett, Guy Freixe, Jacques Rosner, Roger Planchon, Werner Schroeter, Jean-Paul Wenzel, Pierre Pradinas, Sarah Leonord, Werner Schroeter, Philippe Ramos, Franck Berthier, Fatih Akin, Grand Corps Malade et d'autres...

En 2015, artiste associé au Théâtre National de Nice, il crée plusieurs spectacles dont *Esperanza* de Aziz Chouaki qui sera répété dans les prisons, puis joué en Avignon au Théâtre des Halles, la même année où il présente sa création *Baie des anges* de Serge Valletti au Théâtre Gilgamesh et au Théâtre du Rond Point.

Percussionniste, il crée des performances en duo musical, notamment sur des paroles de l'Ancien Testament.

Parallèlement, il enseigne l'art oratoire à Science Po Paris, et donne différents stages de théâtre dans diverses écoles.

Récemment, il tient un des rôles principaux dans le film *Monsieur Aznavour* de Grand Corps Malade et a tourné au côté de Camille Cottin dans *Le Pays d'Arto* de Tamara Stepanyan.



Raphaël Bocobza - Comédien

Après une hypokhâgne au Lycée Claude Monet (avec la Cie Pandora), il entre au Conservatoire d'Art Dramatique du 13^e arrondissement avec François Clavier. En parallèle il obtient une licence d'études théâtrales à Paris III.

En 2015 il entre à l'ERACM dans l'Ensemble 25. Depuis sa sortie d'école, il travaille avec J. Depaule et l'Atelier des Artistes en exil (*Je Passe, Disparu-es, La Balade sentimentale...*).

Avec le Bain Collectif sous la direction d'Anouk Damne Tanguille, il joue en 2020 dans *72 et le procès de Stammheim* et *On fabrique, On vend, On se paie* (en tournée depuis 2021). Il travaille avec Patrick Ponce (*Le Double Jeu de l'amour et du hasard, Paparazzi*) et rejoint en 2021 le jeune public *Babil* mis en scène par Agnès Regolo puis *L'Oiseau vert* créé en 2024. Il reprendra également le spectacle de *Mamma Sono Tanto Felice*, rêvé en duo avec Anne Knosp, mis en scène par Clémentine Vignais, sélectionné au WET 2021.

Avec Anne Knosp ils fondent la Cie Tornero basée à Marseille. Il écrit avec Anne Knosp et Reuben Bocobza le court métrage *Yannick et Pauline* tourné en août 2021.

À l'automne 2021 sa première pièce *Souterrain* (publiée chez Essequé Éditions en 2022) est Lauréate de l'Aide à la Création d'Artcena. Il mettra en scène *Souterrain* en mars 2026.

Son second texte *Radical Maddie* est lauréat du Festival Jamais Lu en 2023. En 2025 il créera le seul en scène *Murs de Fresnes* avec Judith Depaule. Il rejoint également l'équipe de *Happy Mâle* mise en scène par Eliakim Sénégas Lajus. À l'automne 2026 il créera avec le Bain Collectif Laboratoire *Pas sans l'obéissance* et jouera dans *Méduse et Merveille* mis en scène par Lisa Guez.



Nelly Latour Maleik - Comédienne

Nelly vit à Bruxelles depuis 2013. En 2010, après une licence en Lettres Modernes à Bordeaux et une année Erasmus en Turquie, elle s'inscrit en Master Lettres, Arts et Pensée contemporaine à Paris pour lequel elle rédige un mémoire sur la dramaturgie du voyage dans l'œuvre de Koltès. Dans le même temps, elle intègre le Conservatoire d'Art

Dramatique du 13^e arrondissement dans la classe de François Clavier. Elle y fait des rencontres décisives. En 2013, elle commence ses études à l'INSAS en section mise en scène.

En 2016, elle effectue un stage au TnBA à Bordeaux où elle rejoint l'équipe de Laurence Cordier pour l'assister sur la mise en scène du « Quat'sous » d'après l'œuvre d'Annie Ernaux. Elle s'intéresse à la médiation culturelle et à la production auprès de différentes structures.

Dès 2017, elle joue *Les Femmes de Barbe-Bleue*, une écriture collective mise en scène par Lisa Guez, qui reçoit le Prix des Lycéens et le Prix du Jury du Festival Impatience 2019 et qui continue sa tournée. Avec Lisa, elle crée ensuite *Celui qui s'en alla*, et joue *Psychodrame*, une création autour de la psychiatrie et de la catharsis, à l'automne 2024.

En mars 2019, elle joue dans *Penthésilée*, mis en scène par Thibaut Wenger au Théâtre Océan Nord.

En septembre 2021, elle joue *Phèdre dans Phèdre(s)* au Théâtre des Martyrs, dans une mise en scène de Pauline d'Ollone et dont Méryl Fortunat-Rossi tire un documentaire intitulé *Phèdre, ou l'explosion des corps confinés*.

En ce moment, elle joue aussi dans *Caligula* mis en scène par Baptiste Dezerces, et prépare *La Dispute de Marivaux* pour le jeune public avec Julien Rombaux.

En 2020, elle assiste Olivier Boudon pour sa mise en scène de *Ridicules Ténèbres* au Théâtre de Poche. En décembre 2019, elle est regard extérieur pour *Et je voulais ramper hors de ma peau*, une création autour de l'écoféminisme portée par Valentine Gérard et Francine Landrain. Elle continue d'assister différents projets, dont *Là maintenant*, dernier spectacle de Transquinquennal au Théâtre National, et en ce moment Aurianne Servais pour *Sang pour sang Johnny* au Théâtre Varia.

Elle entreprend sa première mise en scène *La Bande sur la Lande*, un spectacle sur l'adolescence et l'affranchissement qu'elle crée en janvier 2023 au Théâtre Varia et au Théâtre de Namur, et qu'elle reprend en mars 2024 à destination des ados. Entre écriture de plateau et textes classiques, jeu et assistantat, écriture et direction d'actrice, Nelly continue de se former en s'initiant à d'autres disciplines, telles que la marionnette ou le doublage.



Arthur Guillot - Comédien

Arthur Guillot joue dans *Proches*, écrit et mis en scène par Laurent Mauvignier au Théâtre de la Colline en 2023. En 2020, il y est lauréat de la Bourse Jacques Toja. Il y travaille sur le roman *77*, de Marin Fouqué (Actes Sud). Il joue dans *Celui qui s'en alla*, écrit et mis en scène Lisa Guez en 2022, création au CDN de Poitiers.

Il est l'assistant d'Igor Mendjisky en 2024 sur *Une trilogie New-Yorkaise* au Théâtre de la Ville, en 2020 sur *Les Couleurs de l'air*, au théâtre des Bouffes du Nord en 2018 sur *Le Maître et Marguerite* au Théâtre de la Tempête.

Il travaille avec Thierry Thieu Niang sur *Le Sacre du printemps*, au CDN de Lorient, en 2024, ainsi que sur un spectacle pour L'École des loisirs. Il participe la même année à un atelier avec Joël Pommerat.

Il co-écrit et joue dans *Un enterrement de vie de jeune Cille* au théâtre de l'Atalante en 2020. Il écrit, met en scène et joue dans *Les Vivants et les Morts* en 2019 au Lavoir Moderne Parisien. Il joue dans *Le Songe d'une nuit d'été*, mis en scène par Urszula Mikos au CDN de Montreuil en 2017.

Avec Juste avant la Compagnie, il joue dans *Richard III*, mis en scène par Baptiste Dezercès puis dans *Macbeth*, mis en scène par Lisa Guez, lauréat du Prix des Étudiants au Festival Nanterre-sur-Scène, puis à Mains d'Œuvres, en 2017.

Il écrit et met en scène des spectacles dans le cadre d'ateliers auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes amateurs.

En 2024, il tourne dans *Yvette et au-delà*, film qu'il co-écrit avec Philibert Gau. Leur prochain film, *Pourvu qu'ils viennent me chercher*, se tournera en septembre 2025.

Il a été formé au conservatoire du 13^e, à Paris, par François Clavier et lors de stages avec Alexandre Del Peruggia, Thierry Thieu Niang, Anthony Montes (méthode *actor studio*), Maire-Laure Baudain (clown), Vanessa Prioux (Cheval partenaire).

Entre 2013 et 2018, il joue dans *Détails*, de Lars Noren, au Théâtre D22, à Istanbul ; dans le *Freaky Kabaret* au Théâtre Montmartre Galabru ; dans *Je m'enfuierai par les hautes herbes* au théâtre El duende ; dans *Les Forains*, à la Folie théâtre. Il est également guitariste. Il maîtrise le *finger picking*, une technique issue du blues.



Valentine Bellone - Comédienne

Valentine Bellone a suivi l'enseignement de François Clavier au conservatoire du 13^e arrondissement de Paris et obtient son diplôme d'études théâtrales en 2014. Avec la metteuse en scène Lisa Guez, elle pratique la création dite d'écriture de plateau, et questionne la féminité, le désir et la psyché féminine dans les spectacles *Les Femmes de Barbe-*

Bloue (Prix Jury et Lycéens Impatience 2019 – en tournée depuis) et *Psychodrame* (création Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France octobre 2024 – Théâtre de la Ville décembre 2024). Sous la direction de Baptiste Dezercès, elle creuse des écritures plus littéraires et classiques, à travers ses adaptations contemporaines de Shakespeare (*Richard III*), Albert Camus (*Caligula*) ou Marcel Proust (*Albertine disparue*). Avec la compagnie AMAB, elle a pratiqué le plein air et l'itinérance dans des adaptations de classiques dans les cours ou jardins de châteaux bourguignons (*Roméo et Juliette*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Platonov*). Sa formation de pianiste et tubiste est régulièrement valorisée dans des créations (*Le Freaky Kabaret* de Valentine Krasnoschok, *La Bande sur la lande* de Nelly Latour ...) et l'a naturellement amenée à participer à des créations mêlant musique et théâtre (*Destinées autour des femmes compositrices*, *La Carmencita* de Johanna Bouillet à partir du *Carmen* de Bizet, *Si La Fontaine m'était conté...*) Depuis 2018, elle enseigne aussi le théâtre au Conservatoire de Sevrans.



Suzanne Barbaud - Scénographie

Après un parcours en Arts Appliqués, Suzanne Barbaud se forme en scénographie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (2014). Elle travaille en tant que maquettiste pour l'audiovisuel depuis 2020 (*Tout est vrai (ou presque)* - Arte, *C'est toujours pas sorcier* - France TV).

Elle axe néanmoins principalement son travail sur la scénographie et la construction de décors et d'accessoires dans le spectacle vivant (théâtre, cirque, clown, danse). Elle conçoit, construit et accompagne les scénographies de spectacles de diverses compagnies.

Parmi celles-ci ; la compagnie A tout va ! (*Le Dragon* - 2015, *Au Forceps* - 2020, *Le roi se meurt* - 2025), la compagnie J'ai tué mon bouc (*Plouk(s)* - 2019, *Lady* - 2022, *La lie* - 2023, *Terre Battue* 2024), la compagnie Les Attentifs-Guillaume Clayssen (cirque et théâtre : *In/Somnia* - 2021, *Friendly* - 2023, *Comme un vertige* - 2025).

Elle crée également les scénographies de la compagnie Tout un ciel - Elsa Granat (*V.I.T.R.I.O.L.* - 2020, *King Lear Syndrome ou les mal élevés* - 2021, *Artificielles* - 2022, *Nora, Nora... Nora !* - 2023, *Les Grands Sensibles* - 2024, et *Une Mouette* à la Comédie Française - 2025).

En 2016, elle co-fonde L'Atelier de l'Espace, association et lieu de travail collaboratif d'une dizaine de scénographes et constructeurs. Elle y travaille et en partage toujours la gestion.

Elle rencontre Lisa Guez et la compagnie 1331 en 2025, à l'occasion de la création de *Méduse et Merveille*.



Lila Meynard - Création lumières

Après un BTS Métiers de l'Audiovisuel options métiers de l'image, une licence d'Études Théâtrales et une formation régie lumière en apprentissage à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Lila Meynard travaille depuis 2013 en tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière entre autres avec la Compagnie En Eaux Troubles de Paul Balagué (*Merlin, Eldorado Chroniques pirates, Le Seigneur des porcheries*), la compagnie 13/31 de Lisa Guez (*Les Femmes de Barbe-Bleue, Celui qui s'en alla, On ne sera jamais Alceste, Psychodrame*) ou la Compagnie Tout Un Ciel d'Elsa Granat (*V.I.T.R.I.O.L, King Lear Syndrome - ou les mal-élevés, Les Grands Sensibles*).

En mars 2016, elle rejoint le Théâtre du Soleil et travaille à la création, l'exploitation et la tournée de trois créations d'Ariane Mnouchkine : *Une chambre en Inde* et *L'Île d'or* et *Ici sont les dragons*, ainsi que *Kanata* mis en scène par Robert Lepage.

Depuis 2018 Lila Meynard s'initie à l'opéra en éclairant le *workshop* de l'Opéra National de Paris mis en scène par Paul Balagué puis en assistant Bertrand Couderc sur de nombreuses productions telles que *La Bohème* mis en scène par Eric Ruf au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Tribut de Zamora*, par Gilles Rico à l'Opéra de Saint-Étienne ou *Les Contes d'Hoffmann* par Vincent Huguet à l'Opéra de Bordeaux.



Pauline Denize - Création musicale

Auteure compositrice basée à Paris, Pauline Denize est violoniste et chanteuse.

Toujours en mouvement, elle développe un langage musical à la croisée des genres en studio d'enregistrement et sur scène (Pomme, Syd Matters, H-Burns, Peter Doherty, etc...).

Également active dans le spectacle vivant, elle compose pour le théâtre et autres formes hybrides, explorant le lien entre musique, corps et récit (Yoann Bourgeois, Chat foin, Nuits vertes, Oko...).

Un parcours dense guidé par la création, l'exigence et son goût affirmé pour les collaborations humaines.



Jonathan Morali - Création musicale

Jonathan Morali est à l'image de ces musiciens solitaires, Philip Glass, François de Roubaix ou Elliot Smith, trop sincère pour se soucier des modes, trop méfiant envers lui-même pour ne pas ouvrir grand son univers, trop épris de perfection pour s'attacher à autre chose que de développer sa propre vérité.

Alors il compose, seul dans son studio, entouré de quelques instruments, peu de choses, un piano, deux synthés, une guitare et quelques effets. Et les mélodies qui s'en échappent sont belles et singulières, habitées d'une mélancolie douce et ancienne, comme sorties d'un autre âge, d'un antique folklore qui n'appartiendrait qu'à lui.

Sur scène et sur disque, Jonathan est Syd matters, entouré de ses musiciens et collaborateurs. Auteur de quatre très beaux albums entre 2003 (*A Whisper And A Sigh* et le poignant *Black & White Eyes*) et 2011 (*Brother Ocean*), sa voix magnétique, ses doux arpèges et ses constructions à la fois subtiles et spectaculaires ont imposé un artiste et un style à part, piochant autant dans l'écriture des 60s, l'ampleur et la liberté des années 70 ou les sons synthétiques de la décennie passée. À l'écoute de *Everything Else*, *Obstacles*, *Hi Life* ou encore *To All Of You*, se dessinent les contours de son univers, une île aux rivages apaisés, à la dense végétation et aux montagnes escarpées. Une île à la fois accueillante et mystérieuse, familière mais pas encore cartographiée, peuplée de singuliers personnages : Kenny, Jackson, Louise, Morpheus, mais aussi des hommes de pierre, des centaures...

Parallèlement à Syd matters, Jonathan écrit pour le cinéma. Sous son nom, comme s'il se sentait à l'abri, lové au milieu des images et des personnages de l'histoire qui se raconte à l'écran. À la manière d'un Johnny Greenwood, qui s'échappe du carcan pop de Radiohead sur ses bandes originales, quand Jonathan compose la musique d'un film, il semble donner libre cours à ses envies et ses intuitions. Il travaille la matière même des sons et leurs émotions souterraines, s'attachant aussi bien aux harmonies qu'à l'espace entre les notes, comme libéré des contraintes qu'impose le format d'une chanson.

On dit qu'un réalisateur est l'homme d'un seul film qu'il retourne toute sa vie. Jonathan lui, semble écrire toujours la même chanson, à la recherche du juste son, du bon équilibre. Dès *End & Start Again*, son premier single en 2003, son style était posé : tout à la fois épique et épuré, solaire sans être éblouissant, généreux mais jamais bavard. Disque après disque, chaque chanson laisse apparaître un subtil changement, une variation légère, une discrète modification de l'harmonie. Et chacun de ces détails vient enrichir un univers musical fondamentalement personnel et pourtant étrangement familier.



Marie Vernhes Costumes

Marie Vernhes est originaire d'Aveyron. Elle puise dans sa culture rurale le savoir d'être ensemble et du labeur partagé. Elle grandit entre nature et artisanat puis découvre l'univers du spectacle vivant et décide très tôt d'en faire son monde. Elle se lance alors dans des études de couture.

Au bout de 8 ans d'enseignement professionnel public, Marie est costumière.

L'obtention de son DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) de costumier réalisateur en 2013 à la Martinière Diderot de Lyon ouvre pour elle un horizon sans limite. Au cours de son parcours, elle renforce ses connaissances techniques du costume de scène dans les grandes maisons d'Opéra de Lyon, Bordeaux et Bastille ainsi qu'au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence où elle travaille depuis 2017. Elle y a d'ailleurs évolué d'un poste de couturière vers un poste de coupeuse puis chef d'équipe depuis 3 ans. C'est l'occasion pour elle de traduire des directives artistiques grâce aux savoir-faire qu'elle a acquis et de partager avec son équipe une réflexion riche.

Parallèlement à cette carrière, elle est créatrice costume pour plusieurs compagnies de théâtre ou de danse contemporaine. À ce titre, elle engage sa technique au service des œuvres en lien avec la mise en scène ; notamment pour *Méduse et Merveille* de la compagnie 13/31 en 2026, *Le Seigneur des porcheries*, *Chroniques pirates* et *Merlin* de la compagnie En eaux troubles en 2025, 2019, 2016 *Le Roi et l'oiseau*, *Petrouchka* et *Le Carnaval des animaux* de la compagnie (1)PROMPTU en 2025, 2023 et 2022. Ces créations sont l'occasion d'expérimenter un langage universel avec le spectateur. À travers les coupes, les matières, les couleurs et les volumes elle traduit une émotion, révèle un passé ou souligne une caractéristique des personnages. Parallèlement aux créations, elle propose des ateliers de confection pour jeunes publics. L'occasion pour Marie de partager la richesse de son travail et de transmettre un regard curieux sur le monde.



Clara Normand Collaboration à la mise en scène et à la dramaturgie

Née en 1993 à Paris, Clara découvre la mise en scène au Lycée Claude Monet avec la Cie Pandora et Brigitte Jaques-Wajeman. Avec la Cie Les Voyageurs Sans Bagages qu'elle fonde en 2008, elle met en scène plusieurs pièces, notamment *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *Novecento : pianiste* d'Alessandro Baricco. En 2014, elle fonde avec Paolo Sclar l'association Immersion Nomade qui crée, produit, diffuse des spectacles et des événements pluridisciplinaires et accompagne des artistes émergent.es. Elle organise des festivals et collabore avec des metteur.e.s en scène et artistes à différents postes (collaboration artistique, assistantat, production, administration...). Elle obtient sa licence d'Etudes Théâtrales de l'Université Paris 3 en 2015 et suit des formations et stages de mise en scène, d'écriture et de dramaturgie (notamment à l'ESAD avec Anne-Françoise Benhamou et Célie Pauthe, à La Baignoire - Lieu des Écritures Contemporaines...). De 2015 à 2018, elle coordonne le projet *Cathexis* du metteur en scène Nick Millett, un projet hybride entre science, technologie et théâtre ; co-financé par le programme Europe Creative de l'Union Européenne. Depuis 2017, Clara travaille avec la metteuse en scène Lisa Guez d'abord en tant qu'administratrice de la Compagnie 13/31 puis en tant que collaboratrice à la mise en scène (*Je suis ton rêve*, forme courte destinée aux lycéen.ne.s) et en tant que collaboratrice artistique des créations *Celui qui s'en alla* et *Psychodrame* qu'elle co-écrit avec l'équipe et qui est édité à La Librairie Théâtrale fin 2024. Elle est également directrice de production de la compagnie 13/31 depuis 2018 et du collectif musical l'Émoi Sonneur depuis 2019 et réalise régulièrement des captations et teasers de spectacles pour ces mêmes équipes. Clara travaille régulièrement avec l'Association sociale et culturelle 3027 et a notamment co-fondé avec Jeanne Azar, directrice de 3027, le Festival 3027 Le Feu au lac dont la première édition a eu lieu en septembre 2023 à Paris (notamment à la Maison de la Poésie, à la BPI - Centre Pompidou, au Petit Palais - Musée des Beaux Arts de Paris....) Diplômée du master d'écriture et de réalisation de films documentaires aux Ateliers Varan à Paris, Clara réalise son premier court-métrage *1000 MORCEAUX* en avril 2022. En octobre 2022, elle réalise au Maroc le documentaire *TryËma* autour d'un échange culturel porté par le chorégraphe Taoufiq Izeddou. En avril 2024, elle réalise le documentaire *La Cage et l'oiseau* à l'hôpital Forcilles en Seine-et-Marne, autour du projet Alter-Écoute du Collectif l'Émoi Sonneur qui intervient pendant plusieurs mois au sein de différents services de l'hôpital. Elle est également intervenante d'ateliers d'écriture, de cinéma documentaire et de pratique théâtrale et d'ateliers de production et de diffusion du spectacle vivant.

contacts

attachée de presse de la Comédie de Béthune

Isabelle Muraour

contact@zef-bureau.fr

06 18 46 67 37

attachée de presse de la Compagnie 13/31

Francesca Magni

francesca@francescamagni.com

06 12 57 18 64

responsable communication de la Comédie de Béthune

Romain Rousseau

r.rousseau@comediedebethune.org

06 33 98 70 01

chargée de communication de la Comédie de Béthune

Aurélié Rognon

a.rognon@comediedebethune.org

03 21 63 29 03

Morgann Cantin-Kermarrec

directrice adjointe en charge de la direction des productions

m.cantin-kermarrec@comediedebethune.org

03 21 63 60 23 / 06 22 91 92 39

Jo-Anna Dos Santos

chargée de production et diffusion

j.dossantos@comediedebethune.org

03 21 63 60 25 / 07 86 65 20 56


Centre Dramatique National
Hauts-de-France
**Comédie
de Béthune**

Comédie de Béthune
Centre Dramatique National Hauts-de-France
CS 70631, 138 rue du 11 novembre, 62412 Béthune cedex
siret 38449251800020 APE 9001 Z
numéros de licences:
1 [L-D-21-7566] · 2 [L-R-21-14563] · 3 [L-D-21-7562]